"Je sais tout"

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **74 (1945)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

« Je sais tout »

La petite encyclopédie parue sous ce titre, en 1945, aux éditions Fraumunster S. A., à Zurich, contient une foule de renseignements utiles à chacun, au commerçant, à l'étudiant, à l'instituteur pour ses cours complémentaires.

Nous en avons sorti, à titre d'exemple, la liste d'expressions suivantes qui est une des multiples richesses de ce précieux ouvrage.

Cents locutions et ce qu'elles signifient

Avoir la langue bien pendue: Parler avec facilité.
Aller à pas de loup: Marcher sans faire de bruit.
Avoir la tête près du bonnet: S'emporter facilement.
Avoir plusieurs cordes à son arc: Avoir plusieurs moyens pour faire réussir un projet.
Battre l'eau avec un bâton: Perdre sa peine.
Brebis qui bêle perd sa goulée: En parlant trop, on n'agit pas.
Brûler la chandelle par les deux bouts: Dilapider sa fortune.
Chat échaudé craint l'eau froide: On craint même la fausse apparence du mal que l'on a éprouvé une fois.
C'est le pot de terre contre le pot de fer: La lutte du faible contre le fort.
C'est la moutarde après dîner: Une chose qui arrive trop tard.
Coudre la peau du renard à celle du lion: Joindre la ruse au courage.
Couper l'herbe sous le pied à quelqu'un: Supplanter quelqu'un dans une entreprise.
C'est le secret de polichinelle: Une chose connue de tous.
Chercher une aiguille dans une botte de foin: Chercher une chose impossible à trouver.
Compter les clous de la porte: Attendre longtemps à la porte.
Ce qui vient par la flûte s'en va par le tambour: Ce qui a été mal acquis ne profite pas.
Chanter toujours la même antienne: Redire toujours la même chose.
Donner des coups d'épée dans l'eau: Faire des efforts inutiles.
Donner sa langue aux chiens: Renoncer à deviner une chose.
Faire des économies de bouts de chandelle: Epargner sordidement.
Faire d'une pierre deux coups: Terminer deux affaires à la fois.
Faire maison nette: Remplacer tous ses domestiques.
Faire le diable à quatre: Faire du vacarme.
Faire la mouche du coche: S'enorgueillir de la réussite d'une affaire où l'on fut empressé mais inutile.
Faire le bon apôtre: Etre hypocrite.
Jeter de la poudre aux yeux: En imposer par des dehors brillants et faux.
Jeter le manche après la cognée: Abandonner une affaire en cours.
Jeter des perles devant les pourceaux: Donner à quelqu'un quelque chose qu'il ne peut apprécier.
Mettre la charrue devant les bœufs: Commencer par où l'on doit finir.
Mesurer les autres à son aune: Juger les autres d'après soi.
Manger son blé en herbe: Dépenser son gain d'avance.
Manger son pain blanc en premier: Avoir été fortuné et ne l'être plus.
Ménager la chèvre et le chou: Ménager les deux parties adverses.
Nourrir un serpent dans son sein: Faire du bien à un ingrat.

Ne savoir sur quel pied danser: Ne savoir que faire.
Nager entre deux eaux: Ménager deux partis opposés.
Ouvrir son cœur à quelqu'un: Lui confier ses peines et ses soucis.
Promettre plus de beurre que de pain: Promettre plus qu'on ne peut tenir.
Pendre la crémaillère: Inaugurer une maison, un appartement.
Payer en monnaie de singe: Ne point payer ce que l'on doit.
Prendre la clef des champs: S'enfuir.
Rogner les ailes à quelqu'un: Diminuer la situation de quelqu'un.
River le clou à quelqu'un: Lui fermer la bouche par des paroles sans réplique.
Se tirer une grosse épine du pied: Surmonter une grande difficulté.
Se laisser manger la laine sur le dos: Ne pas savoir se défendre, tout supporter.
Saisir la balle au bond: Profiter d'une occasion.
Tirer son épingle du jeu: Se retirer sans perte d'une affaire.
Trouver visage de bois: Trouver la porte fermée.
Tirer les vers du nez à quelqu'un: Faire parler quelqu'un et apprendre ainsi ce que l'on désirait savoir.
Tuer le veau gras: Festoyer pour célébrer un heureux événement.
Tourner à tout vent: Etre inconstant.
Un âne bâté: Un ignorant.
Un bas bleu: Une femme instruite.
Une bouche d'or: Un grand orateur.
Un bras d'acier: Un homme vigoureux.
Un bec sucré: Une personne qui aime les douceurs.
Un brave à trois poils: Un homme qui n'a peur de rien.
Un bouche-trou: Qui sert à combler un vide.
Un brandon de discorde: Motif de discorde.
Un cœur d'or: Une bonne et douce personne.
Un cordon bleu: Une excellente cuisinière.
Un cerveau brûlé: Un exalté.
Un casseur d'assiettes: Celui qui fait du vacarme.
Un coq en pâte: Celui qui vit bien.
Un croque-note: Un mauvais musicien.
Un écumeur de mer: Un pirate.
Un exécuteur des hautes œuvres: Un bourreau.
Un fruit sec: Celui qui n'a pas réussi dans sa carrière.
Un fier-à-bras: Un fanfaron.
Un front d'airain: Un impudent.
Une fine mouche: Une personne rusée.
Un gros bonnet: Une personnalité de marque.
Un gibier de potence: Un mauvais sujet.
Un gant de velours: Une apparence douce.
Un gobe-mouche: Un sot qui croit tout ce qu'on lui dit.
Un grippe-fromage: Un chat.
Un homme de sac et de corde: Celui qui mérite les pires châtiments.
Un homme de paille: Celui qui prête son nom pour des affaires louches.
Un individu de bas étage: Un homme de basse condition.
Une langue de vipère: Une mauvaise langue.
Un loup de mer: Un marin.

Un pied plat: Un être vil.
Un panier percé: Celui qui dépense beaucoup.
Une poule mouillée: Un poltron.
Un puits de science: Une personne très savante.
Une poigne de fer: Beaucoup d'autorité et d'énergie.
Un pays de cocagne: Où règne l'abondance.
Un pique-assiette: Un parasite.
Une pomme de discorde: Personne ou chose qui est un sujet de discorde.
Une pie borgne: Une bavarde.
Une pie-grièche: Une personne acariâtre.
Une sainte-nitouche: Une hypocrite.
Une tête carrée: Un entêté.
Un trompe-la-mort: Celui qui a la vie dure.

Malveillance ou incompréhension

Telle est la conclusion à tirer de l'entrefilet paru à la page 46 du *Faisceau mutualiste* du 1er juin 1945, intitulé : *Le programme de dessin du renouvellement de brevet.* L'auteur de ces lignes n'a pas dû beaucoup pratiquer le dessin au tableau noir jusqu'à ce jour, car il serait à même de juger que toutes les questions proposées à l'étude ne comportent pas de difficultés. En effet, il s'agit d'un croquis schématique à exprimer et non pas d'une peinture ou d'un dessin savant. Notons que la documentation nécessaire à l'élaboration de ces croquis peut se trouver dans n'importe quel petit dictionnaire illustré. Quant aux questions se rapportant à notre canton, chalet de la Gruyère par exemple, les cartes postales en reproduisent d'innombrables vues tant intérieures qu'extérieures. Mais voilà ! Il s'agit de se donner la peine de se documenter et de préparer ces questions, évidemment c'est un travail ! Le correspondant, avec beaucoup de bienveillance, dit que des spécialistes du dessin qu'il a interrogés ont déclaré qu'ils seraient eux-mêmes embarrassés devant tant de matières. Mais bien sûr, j'en suis convaincu et moi-même malgré mon « vaniteux étalage et mon inutile dispersion », je serais incapable d'exécuter tout de go quoi que ce soit, sans une préparation préalable, qu'il s'agisse d'une mouche, d'un cheval, d'un coquillage, etc. si je n'ai pas dessiné auparavant ces sujets. Le plus grand artiste serait logé à la même enseigne. Mais de grâce, réfléchissez. Les questions que vous incriminez sont précisément publiées en mai pour que les candidats intéressés puissent les préparer pour le mois de septembre. C'est donc un délai de quatre à cinq mois qui leur est octroyé à cet effet. En outre, toutes les questions posées à l'examen comportent plusieurs croquis, de sorte que les candidats ont le choix de dessiner celui ou ceux qu'ils croient savoir le mieux exprimer.

J'ai malgré tout, après quarante ans d'expériences dans l'enseignement (primaire et secondaire, Collège et gymnase, Ecole normale, Ecole des Arts et Métiers, etc.), assez de sens pédagogique et de bon sens tout court pour pouvoir proposer annuellement une douzaine de questions en vue de la préparation aux examens de renouvellement du brevet.

Et maintenant, puisqu'il est dit qu'un homme renseigné en vaut deux, je souhaite à notre interlocuteur d'être cet homme-là !

JEAN BERCHIER, *professeur de dessin.*